

60e anniversaire de la Libération  
**La région de Pacy-sur-Eure**  
**au cœur des combats**



**durant la guerre de 1939-1945**  
**Les Pacéens racontent...**

*Éditions 1994 et 2004*

# 11 JUIN 1940

## LE COMBAT de LA HEUNIERE

### et de BREYCOURT

Après les combats de retardement meurtriers du MONT-SAINT-ELOI et de BERCHAUX, le 4ème Régiment de Dragons Portés se retrouve enfermé le 28 MAI 1940 dans la "Poche de DUNKERQUE". Le 1er Juin, après avoir détruit son matériel lourd, il est évacué vers l'ANGLETERRE.

A la tête du 9ème Escadron, le Capitaine de VANDIERE de VITRAC ne ramène avec lui qu'une soixantaine de dragons sur les 167 qui composaient son unité à l'aube du 10 Mai. Le cargo sur lequel ils embarquent, malgré les attaques incessantes des Stukas allemands, les dépose à WEYMOUTH dans la soirée... Pendant quelques jours, c'est après l'enfer, comme la découverte du paradis terrestre. Répît de courte durée !...

Le retour en France à CHERBOURG, le 7 Juin, les plonge à nouveau dans la tragédie ! Leurs effectifs humains complétés, rééquipés sommairement à SAINT-REMY-les-CHEVREUSE, les 2 bataillons du 4ème R.D.P. sont immédiatement dirigés sur les points chauds du FRONT de SEINE.

Lundi 10 JUIN 1940 : Depuis le matin, les Allemands franchissent le fleuve et poussent leur offensive en direction de la Vallée d'Eure. Les Zouaves du 4ème Régiment de Marche les arrêtent quelques heures dans le parc du Château de BIZY, mais submergés par le nombre ils doivent se replier sur BLARU. La route de PACY est ouverte !... L'ennemi s'y engouffre et, dès le milieu de l'après-midi, il s'installe solidement à DOUAINS et la LA HEUNIERE.

Le même soir de ce lundi 10 Juin, les 2ème et 4ème Escadrons du 2ème Bataillon de Dragons parviennent à PACY pour colmater la brèche et tenter de rejeter les Allemands au nord de la Seine. Le 2ème Escadron cantonne dans la ville où s'accumulent déjà les décombres provoqués par les bombardements aériens : magasins éventrés, pillés par les trainards, voitures calcinées, débris de toutes sortes jonchant les trottoirs. Par mesure de sécurité, le 4ème Escadron commandé par le Capitaine de VANDIERE est rassemblé dans les bois qui bordent la lisière sud de PACY, vers CHAMBINES

MARDI 11 JUIN : Dans PACY survolé par les escadrilles ennemies, le 2ème Escadron met à profit la matinée pour s'organiser défensivement. Les carrefours et les abords du pont sont solidement tenus et les maisons qui les bordent se hérissent d'armes automatiques. Et l'attente

anxieuse commence, ponctuée par les explosions des tirs de l'artillerie adverse.

15h30 : Emanant du P.C. de la division, l'ordre de la contre-attaque élaborée par l'Etat-major du Général HASSLER, parvient au Capitaine de VANDIERE : "Attaque en direction de VERNON - Base de départ : lisière nord de la forêt de PACY - Aile droite du 4ème Escadron : la R.N. 181 - Aile gauche : 600 mètres à l'ouest, le long de la route DOUAINS - MENILLES. Direction : Ligne LA-HAYE-des-GRANGES - Bordure ouest de la HEUNIERE... Pousser si possible jusqu'à la lisière sud de la forêt de BIZY..".

Branle-bas général ! Les 4 pelotons de Dragons du 4ème Escadron gagnent leurs emplacements de départ, après une marche de près de 5 km qui s'achève à travers les taillis touffus de la forêt de PACY. Malgré les 105 Allemands dont les obus fouillent le bois pour s'efforcer d'empêcher toute concentration de troupes, ils parviennent à leur but. Sous la chaleur lourde de cette fin d'après-midi, quoique sommairement équipés (beaucoup n'ont ni casque, ni havresac, ni caisse à munitions), les hommes peinent. L'heure de l'attaque fixée initialement à 16 h. est reportée à 17h, puis à 17h30.

17h30 : Les Dragons sont à peine arrivés dans le layon forestier de départ, à quelque 70 mètres de la lisière, que les 5 chars de soutien (3 Somua et 2 Hochtiss) des Lieutenants VILLE et BOURDON (2ème Escadron du 4ème Cuirassiers) démarrent. Malgré les tirs très denses de l'artillerie allemande qui coiffent la lisière, l'attaque se développe.

Sans prendre le temps de souffler, les Dragons s'élancent derrière les blindés. Le Capitaine de VANDIERE et son groupe du peloton de commandement courent, sous une fusillade drue, vers les boqueteaux intermédiaires entre la forêt de PACY et les fermes de LA HEUNIERE. Ils capturent, au passage, 14 prisonniers, 2 mitrailleuses, 2 mortiers et 4 canons antichars.

Plus à l'ouest, derrière les chars du peloton BOURDON, les groupes du Maréchal-des-Logis MULLER et du Lieutenant FALGAS, dans un bond impétueux, s'emparent de la ferme de LA HAYE-des-GRANGES puis, utilisant les dénivellations du terrain, se défilent vers l'est en direction des bosquets et du parc du Château de BREYCOURT.

Quelques minutes de repos à l'abri d'un repli de terrain où l'on ne craint plus les mitrailleuses ennemies !..., le temps d'évacuer vers l'arrière les prisonniers et les premiers blessés et le Capitaine de VANDIERE relance l'assaut ! Le groupe MAREVILLE poursuit les Allemands dans le parc du Château, tandis que le M.D.L. MULLER et ses hommes, par le fossé qui borde la R.N. 181 s'avancent jusqu'aux abords de BREXCOURT.

Simultanément, les chars du 4ème Cuirassiers atteignent la lisière sud de LA HEUNIERE, s'efforcent de contourner le village par l'ouest et en délogent l'ennemi qui s'est retranché dans les fermes. Un coup de canon détruit la mitrailleuse en batterie dans le clocher de l'église qui vole en éclats. Partout, les Allemands décrochent... Partout, sauf à l'est, où dans les bâtiments du Café LEO POUGET, au carrefour de BREXCOURT, la résistance s'intensifie. A gauche de la N.181, le peloton FALGAS essuie la mitraille ennemie. Une dizaine de Dragons tombent et le Lieutenant FALGAS est atteint par une balle qui lui traverse la cuisse droite. Le Capitaine de VANDIERE rassemble alors les 2 groupes les plus proches et utilisant le terrain, ils débordent l'îlot de résistance par la gauche, franchissent d'un bond la route DOUAINS - SAINT-VINCENT et attaquent les Allemands par le flanc. Pendant qu'un fusil - mitrailleur arrose la façade du Café, le Capitaine de VANDIERE suivi de ses hommes, fait irruption dans la cour intérieure de l'établissement. Dans le fond, à gauche, s'élève une petite maison d'où les Allemands tirent avec acharnement. C'est en voulant les capturer que le Capitaine de VANDIERE est très grièvement atteint, ainsi que le Brigadier-Chef POMOTY.

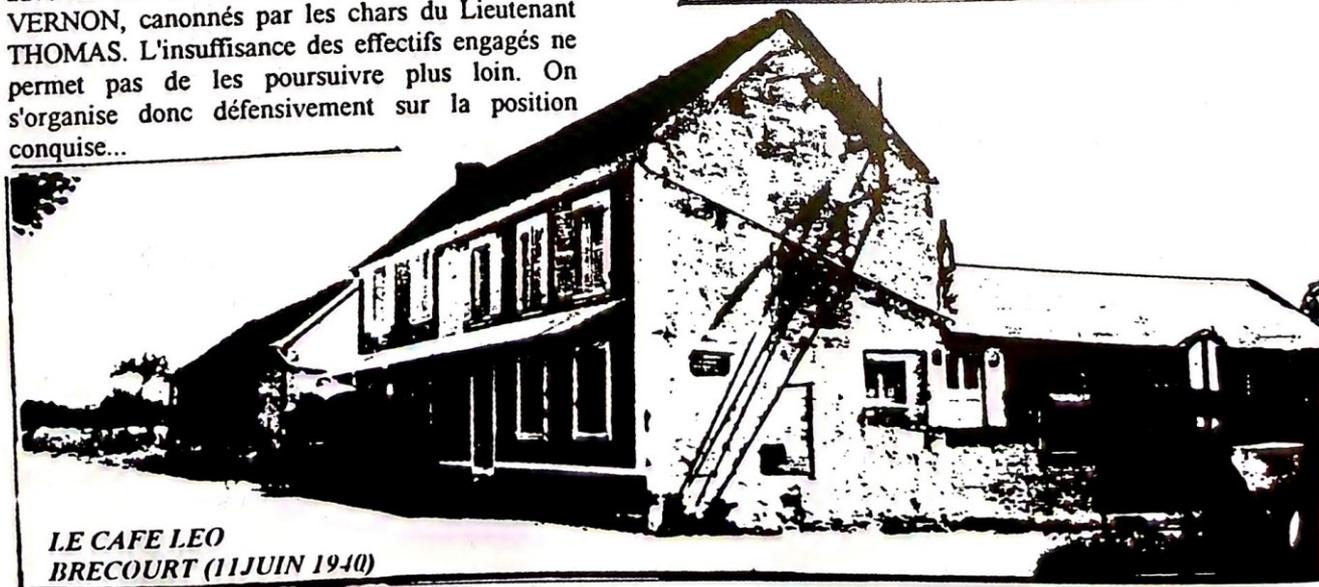
De son fossé où il vient de faire prisonniers deux Allemands, le M.D.L. MULLER, prévenu du drame, accourt avec son groupe et , dans un assaut furieux, s'empare du point d'appui ennemi. Onze Allemands sortent du Café, bras en l'air, tandis qu'à 200 mètres de là les side-cars adverses refluent sur le plateau en direction de VERNON, canonnés par les chars du Lieutenant THOMAS. L'insuffisance des effectifs engagés ne permet pas de les poursuivre plus loin. On s'organise donc défensivement sur la position conquise...

Sur une porte, en guise de brancard, le M.D.L. MULLER fait évacuer le Capitaine de VANDIERE jusqu'au char du Lieutenant VILLE qui retourne à MENILLES faire le plein de munitions au P.C. (Propriété de M. LAMY). En cours de route, on charge le Lieutenant FALGAS qui se traîne avec sa balle dans la cuisse.. Les "traceuses" ennemies encadrent le blindé dont les feuillages de camouflage prennent feu, les obus le pourchassent, mais, à plus de 50km/h., le char parvient à regagner les lisières de la forêt. C'est la dernière vision qu'emporte avec lui le Capitaine de VANDIERE : très grièvement atteint au flanc droit, perdant son sang en abondance, il meurt en cours de trajet.

Jusqu'à la tombée du jour, les Dragons du 4ème R.D.P. repoussent les contre-attaques répétées. Puis, munitions épuisées, l'Adjudant CHAUFFRE et le M.D.L. MULLER organisent le repli sur la forêt de PACY.

Le combat de LA HEUNIERE BREXCOURT est un de ces nombreux faits d'armes qui ont démontré, tout au long des funestes mois de Mai et Juin 1940 que la valeur militaire des soldats français est restée intacte, pour peu qu'ils soient encadrés par des Officiers et des sous-officiers courageux. Quelques jours plus tard, le 4ème R.D.P. s'est vu décerner par le Général WEYGAND une citation à l'ordre de l'Armée, et le Capitaine de VANDIERE de VITRAC a été élevé, à titre posthume, au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur avec attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Les murs du "CAFE LEO" ont-ils gardé les échos de ce corps à corps meurtrier ? Si c'est le cas, pour combien de temps encore pourront-ils en porter témoignage ? Ne parle-t-on pas de les abattre au profit d'un carrefour routier d'envergure?... Avec eux, disparaîtrait une partie importante du décor qui a vu se dérouler le 11 JUIN 1940 une de nos seules victoires de cette terrible "Campagne de France".



LE CAFE LEO  
BREXCOURT (11 JUIN 1940)

 Base de départ  
 Endroit où Falgas fut blessé.  
 Bonds du Gr. de Com.  
 de l'Escadron  
 Echelle approximative  
 1/10.000<sup>e</sup>

